

**Les brèves de ce numéro ont été préparées par :**

- Éliane Alsat** <sup>(1)</sup>
- Robert Barouki** <sup>(2)</sup>
- Laure Coulombel** <sup>(3)</sup>
- Xavier Coumoul** <sup>(2)</sup>
- Ruxandra Draghia-Akli** <sup>(4)</sup>
- Marie-Dominique Filippi** <sup>(3)</sup>
- Simone Gilgenkrantz** <sup>(5)</sup>
- Michèle Guerre-Millo** <sup>(6)</sup>
- Dominique Labie** <sup>(7)</sup>
- Gilles L'Allemain** <sup>(8)</sup>
- Jean-François Rouayrenc** <sup>(9)</sup>

(1) Inserm U. 427, Faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques, 4, avenue de l'Observatoire, 75006 Paris, France.  
 (2) Inserm U. 490, Centre Universitaire des Saints-Pères, 45, rue des Saints-Pères, 75270 Paris Cedex 06, France.  
 (3) Inserm U. 362, Institut Gustave-Roussy, 39, rue Camille-Desmoulins, 94805 Villejuif Cedex, France.  
 (4) Department of Cell Biology, Baylor College of Medicine, One Baylor Plaza, Houston, Texas, 77030, États-Unis.  
 (5) 9, rue Basse, 54330 Clérey-sur-Brenon, France.  
 (6) Inserm U. 465, Institut biomédical des Cordeliers, 15, rue de l'École-de-médecine, 75006 Paris, France.  
 (7) Inserm U. 129, ICGM, CHU Cochin, 24, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75674 Paris Cedex 14, France.  
 (8) Centre de biochimie Cnrs/Inserm, Faculté des sciences, Parc Valrose, 06108 Nice Cedex 02, France.  
 (9) Inserm U. 148, Centre de recherche Inserm, 60, rue de Navacelles, 34090 Montpellier, France.

**SOMMAIRE DES BRÈVES**

- Les bienfaits du vin... (p. 1023).
- Divisions des asters : le secret de la permissivité à la phase S (p. 1024).
- Promoteurs synthétiques : ils sont petits mais ils sont forts (p. 1024).
- Il y en a pour tous les goûts (p. 1032).
- Vous reprendrez bien une tasse de thé vert ! (p. 1032).
- JunB : un acteur essentiel de la placentation (p. 1038).
- Smad ne trouve pas son chemin tout seul... (p. 1041).
- Jab1 transporte p27<sup>Kip1</sup> hors du noyau (p. 1042).
- Que fait flk-1 ? (p. 1047).
- Le signal NOG et les fusions osseuses (p. 1048).
- L'ADN fœtal est très vite éliminé du plasma maternel (p. 1048).
- Le secret d'une maladie cutanée centenaire (p. 1054).
- Dans la ronde des souris malentendantes, les mutantes Eya1<sup>bor</sup> dansent (p. 1054).
- Le cancer de la mouche... un modèle inattendu d'oncogenèse humaine (p. 1057).
- Rôle du suppresseur de tumeur p53 dans l'athérosclérose (p. 1057).
- Hypothyroïdie au cours d'un essai clinique d'un ligand spécifique du récepteur RXR (p. 1059).
- Insulinorésistance pancréatique dans le diabète de type 2 ? (p. 1060).
- Mahogany : un nouveau récepteur au rôle ambigu dans l'homéostasie pondérale (p. 1060).
- Sur les traces des dinosaures (p. 1066).

■■■ **Les bienfaits du vin...** L'aventure des marins britanniques carencés en vitamine C et souffrant de scorbut nous a révélé dès le XVIII<sup>e</sup> siècle que la nature de l'alimentation avait une incidence importante sur l'organisme. Depuis quelques années, les vertus protectrices du vin rouge dans les maladies coronariennes ont fait l'objet de nombreuses études. Il semble qu'une molécule de la famille des phytoalexines, le resvératrol, composé issu des grappes de raisins, des mûres, et des cacahuètes soit, en partie du moins, à l'origine de cet effet en raison de ces propriétés anti-oxydantes et anticoagulantes. Ces effets ne se limiteraient pas au système cardiovasculaire : le resvératrol inhiberait la formation de tumeurs provoquée par l'administration d'hydrocarbures polycycliques (PAH) comme le DMBA (diméthyl benzanthracène). Les PAH activent une voie de transduction particulière, celle du récepteur AhR (*aryl hydrocarbon receptor*); ce dernier est un récepteur cytoplasmique capable, après fixation d'un ligand (comme les PAH), de se lier à l'ADN et d'activer l'expression de certains gènes spécifiques comme

ceux codant pour des enzymes du métabolisme des xénobiotiques dont l'exemple principal est le cytochrome P450 1A1 (Cyp1A1). Cette enzyme est capable de métaboliser le DMBA en un composé génotoxique responsable de l'augmentation de l'incidence des cancers. Des expériences de transfections transitoires sur la lignée humaine hépatique HEPG2 et la détection des transcrits par RT-PCR ont permis de montrer que le resvératrol est capable d'inhiber l'action des ligands du AhR sur la transcription du gène du Cyp1A1 et donc de bloquer certains procarcinogènes [1]. Toutefois, bien que le resvératrol prévienne l'activation du AhR, les auteurs n'ont pas pu montrer une liaison au récepteur. Le resvératrol inhibe la voie d'activation du AhR, et donc la transcription du Cyp1A1, dans les lignées HepG2 par un mécanisme encore inconnu. Les résultats de ces études montrent que le resvératrol pourrait bientôt acquérir une notoriété internationale. Mais attention ! l'abus de vin rouge reste fortement déconseillé.

[1. Ciolino HP, et al. *Cancer Res* 1998 ; 58 : 5707-12.]